

grands éloges. Quelquefois ses figures tendent au grotesque ; il atteint les limites du comique pour arriver au ridicule maniéré ; mais c'est un défaut qu'il touche sans précisément l'adopter.

M. Biard nous a prouvé , par son tableau du *Branle-Bas* , qu'il pouvait aussi aborder les scènes plus grandes sans cesser d'être vrai. Le mouvement et le désordre sont bien rendus , la figure du vieux chirurgien descendant à son poste , est une belle idée et un bon morceau : ce tableau est d'ailleurs plus hardiment coloré que les autres.

M. Jacquand se perd complètement, il ne fait plus de la peinture , mais une sorte de vernis lisse et glacé , d'un faux ourtrageant. Tout brille , miroite, étincelle, sur ses toiles comme des plaques de cuivre frappées par le soleil. Nous sommes fâchés que la facilité de son talent l'ait ainsi égaré. Même quand on fait de la marchandise , on doit essayer de la faire bonne.

M. Jacquand a exposé :

« 1° *Comminge*. — Le comte de Comminge dévoré par une  
 « passion profonde , est venu , depuis longues années, enseve-  
 « lir dans les austérités du couvent de la Trappe son *invincible*  
 « et son *éternelle* douleur.... Un jour , le glas funèbre retentit  
 « fortement ; il annonce aux religieux l'agonie d'un frère... *Le*  
 « frère est une femme.. c'est Adélaïde, l'amante de Comminge...  
 « Le moment où Comminge voit descendre dans la fosse le ca-  
 « davre glacé d'Adélaïde le pénètre d'horreur , un délire ef-  
 « frayant s'empare de lui ; il se jette sur le cercueil, et il tombe  
 « anéanti sur la dépouille *inanimée de celle qu'il aimait*. »

Je ne vous fais pas grâce du style du livret , parce qu'il est, pour le maniéré et le ridicule, la véritable expression de la peinture : l'un et l'autre se valent.

2° *Les quatre âges d'une femme* ;

Première pensée d'amour ;

Vous aurez une fille ;

Education maternelle ;

Méditation.